

Fécamp. Un « labo » de lycéens d'Anita-Conti imagine les océans de 2050



Le cap Fagnet, le port, les falaises ne peuvent être que des sources d'inspiration pour les élèves du lycée maritime Anita-Conti Labo des histoires

Dans le cadre d'un projet du « Labo des histoires », des élèves du lycée maritime tentent d'écrire le monde maritime de demain, façon version heureuse. Les meilleurs récits à l'échelle nationale seront adaptés en courts-métrages.

Imaginer un récit qui commence en 2025, en partant d'un constat autour de la mer. Pour arriver en 2050, avec « l'idéal et la solution ». Et entre-temps, décrire le chemin pour y parvenir. C'est le défi qui est proposé à des élèves du lycée maritime Anita-Conti, à Fécamp, avec leur prof Leslie Benchaoui, et l'aide de l'auteur et ancien journaliste Thierry Delacourt.

« Le timing est serré pour l'écriture », a bien noté l'enseignante. D'ici les vacances de Noël, les élèves devront avoir rendu leurs créations aux organisateurs d'« Écrire l'avenir des océans ». Ce projet est porté à l'échelle nationale par « Le Labo des histoires », une association d'utilité publique qui vise à démocratiser la pratique de l'écriture chez les jeunes.



Le plastique, les éoliennes, le recul du trait de côte

Réunis en petits groupes, les lycéens fécampois planchent sur différents sujets depuis un mois environ. Comment rendre efficace le ramassage des plastiques et microplastiques par exemple ? Ou comment réduire la consommation énergétique pour ainsi se passer des éoliennes offshore ? Un sujet qui semble particulièrement intéresser les futurs professionnels de la mer. Un groupe de trois élèves a aussi commencé à imaginer l'histoire d'une jeune femme devenue architecte et dont la maison sur la falaise est menacée par le recul du trait de côte. Ils ont bien compris qu'il fallait « imaginer la vie du futur, qui plaise à un maximum de personnes ».

Des courts-métrages et un livre pour récompenses

Alors qu'il est encore l'heure d'organiser ses idées dans un tableau, le petit groupe bute sur différents points. Construire un récit, « c'est un peu comme un bijou qu'on polit », décrit Thierry Delacourt. Il conseille de « partir du point d'arrivée pour remonter le fil ».

Deux cents jeunes âgés de 15 à 25 ans, originaires de dix régions de France, participent à ce projet. Vingt-six récits sélectionnés par le jury présidé par Lamya Essemlali (Sea Shepherd France) seront adaptés en films courts par des étudiants en bachelor Graphiste Motion Design de l'école Gobelins à [Paris](#). Ils seront projetés sur un média national, lors de festivals scientifiques et à la Conférence des Nations Unies des Océans, qui se déroulera à [Nice](#) en juin 2025.

Un livre illustré, aux éditions du Cherche Midi, regroupera également des textes de jeunes et de personnalités engagées du monde de la mer. « Si on ne gagne pas, ce n'est pas le problème. L'essentiel est de faire de son mieux », aux yeux de Leslie Benchaoui.

Ils ont des difficultés à se projeter de manière heureuse dans l'avenir

Jeudi 12 et vendredi 13 décembre 2024, se dérouleront deux derniers ateliers consacrés à l'écriture au lycée Anita-Conti. Alors que l'aventure avait commencé par une visite de [Fécamp](#), en novembre. « Au cap Fagnet, au niveau des digues et du port », énumère Pierrette Pape, directrice du Labo des histoires en [Normandie](#). Il avait été évoqué « les constats d'érosion, la qualité des eaux de baignade, le dragage ». Deux pages pour chaque récit devront sortir des derniers ateliers.

Avec un frein à lever : « Ils ont des difficultés à se projeter de manière heureuse dans l'avenir », ne peut que constater Leslie Benchaoui.